





# **TESTAMENT D'UN JOYEUX DÉPRESSIF**

**JONATHAN BECK**



# *PREMIÈRE PARTIE*



# CHAPITRE 0

*Beaucoup de chemins mènent à la réussite, mais un seul mène inmanquablement à l'échec ; celui qui consiste à vouloir plaire à tout le monde.*  
Benjamin Franklin

J'ai reçu un SMS : faut qu'on parle... Ce genre de message accentué de points de suspension ne présage jamais rien de bon, en général. Dans ces moments, notre cœur ne fait qu'un bond et on s'imagine le pire. Je savais qu'on traversait une passe difficile ces derniers temps, mais on avait toujours su franchir les épreuves. On en sortait même plus fort à chaque fois.

Vers 20 heures, elle est rentrée. Elle a posé son sac à main, a retiré sa veste qu'elle a ensuite accrochée à un cintre dans le placard de l'entrée. Puis, elle est venue vers moi. J'étais assis dans le canapé à l'attendre, un verre de Coca à la main. Je lui ai fait un peu de place. Un long silence s'est installé entre nous. Notre divan devenait presque trop petit et trop étouffant pour nous trois.

Elle a baissé la tête un moment, puis a pris ma main avant de me dire d'une voix tremblante : « c'est plus comme avant entre nous... ». Elle aurait pu dire tout ce qu'elle voulait, qu'elle avait envie de se marier, d'avoir un enfant, de prendre un appartement plus grand ou même vouloir adopter un petit chat, mais non, tout ce qu'elle a su dire, ce sont ces six mots qui résonnent toujours dans ma tête.

Certaines histoires ne durent qu'une nuit, d'autres durent trois ou cinq ans et parfois elles durent toute une vie. Toutes ces histoires réussies n'ont qu'un facteur en commun, notre volonté à vouloir les faire vivre et perdurer.

Puis, on s'étonne que nos parents restent ensemble toute leur vie. Ce n'est pas par soumission ou par abnégation. C'est tout simplement qu'ils entretiennent leur flamme. Nous, on baisse les bras au moindre frémissement du brasier. Avant, l'amour c'était un CDI à temps complet, aujourd'hui c'est de l'intérim à temps partiel.

– Je t'en fais voir de toutes les couleurs, tu mérites quelqu'un de mieux. Je ne t'aime plus.

Comme la femme peut être cruelle par moment. Je suis resté bouche bée pendant 120 secondes. À la cent vingt et unième seconde, je lui ai répondu, abasourdi et sous le choc :

– Mais qu'est-ce que t'en sais de ce qui est bon pour moi ? Moi je n'ai que toi. Moi je n'aime que toi. Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça, dis-moi ? Quelle est mon erreur ?

– Tu es trop bien justement. Tu es une bonne personne Jean. Mais on ne s'engueule jamais et c'est tout le temps la même routine ! Je pourrais te dire exactement où on sera



dans quinze jours ! Y'a plus de magie, y'a plus rien. C'est mieux comme ça, crois-moi...

Les rencontres se font sur Internet, mais les ruptures, elles, sont bien réelles. Comme les autres j'ai fini à la casse, remplacé, dépassé, cette foutue loi du marché. Le disque dur a été formaté, toutes ces années à jamais oublié. Mon dossier dans ses images a été renommé et devant sa porte le firewall ne me laisse plus entrer. De nos jours, on se lasse vite des choses, foutu matérialisme ! Même si on pense que la version précédente était meilleure, on n'en veut plus. J'ai l'allure d'un vieux PC. Pauvre con.

Aujourd'hui, ma copine est morte ou hier peut-être. Mon ex-copine venait de naître à cet instant. Elle avait pris sa place dans ma tête.



# CHAPITRE 1

*La dépression est porteuse de sens qu'il faut savoir décoder.*

Serge Tracy

Hier je suis né, demain je serai mort. Entre deux, il s'est passé une succession de secondes, un peu plus de 2'838'240'000, si vous avez eu la « chance » de vivre jusqu'à vos 90 ans. Je n'aurai pas ce luxe, mais je vais essayer de vous conter mon histoire avant de tirer ma révérence.

Aujourd'hui, je suis à un moment de ma vie où tout n'est que stagnation et quand cela arrive, on se pose des questions, tout un tas même.

J'ai 25 ans, soit un quart de siècle, et je n'ai rien fait de mémorable jusqu'à maintenant. Je n'ai pas connu la guerre, je n'ai pas marché sur la Lune, je n'ai pas créé de réseau social bleu, je n'ai pas gagné la Coupe du Monde, je n'ai

pas été maltraité pendant mon enfance, je n'ai pas survécu à un tsunami, je n'ai pas fait de débats parlementaires toute une nuit à la télé, je n'ai jamais été en tête du Top 50, je n'ai pas rassemblé des millions de Français avec mes idées, je n'ai pas été jugé pour crime de guerre ou génocide, mais moi aussi j'aimerais marquer mon histoire, comme des milliards d'êtres humains tout aussi banals que moi.

Mais voilà, je n'ai envie de rien. Depuis que j'ai quitté, il y a un mois, l'appartement beauvaisien où je vivais avec Eloïse, ma cop..., pardon, mon ex-copine, je ne fais rien. Je cherche du travail depuis des mois, mais il n'y a rien ici. On recherche davantage d'agriculteurs ou de bouchers que de publicitaires. Je suis retourné chez mes parents. Ma chambre d'adolescent me rabaisse et me dit qu'à 25 ans j'ai raté ma vie.

La vie me dégoûte au plus haut point et je n'ai plus rien à apprendre d'elle. Je vois celle-ci comme une pute avec laquelle j'ai tout testé et qui ne m'apporte plus aucun plaisir. Elle ne m'excite plus comme à l'adolescence. Je ne bande plus pour elle. Je vis une relation platonique avec moi-même.

Quand les psychotiques, ce viagra de la vie, ne sont qu'un feu d'artifice retardant l'extinction inévitable de ton feu intérieur, as-tu un autre choix que te mettre la corde au cou ? À quoi bon continuer, si c'est pour avoir une existence digne d'un zombie à la Robert Kirkman ?

Nous ne sommes rien, rien du tout. Rien d'autre qu'une simple chose insignifiante, un grain de sable dans l'espace-temps et l'immensité des galaxies. Tous nos faits et gestes